

ROLLAND AUDA



# les PICAPOCHES

ILLUSTRATIONS  
DE CAROLINE HÛE



Pépix



ROLLAND AUDA

les  
**PICAPOCHES**

À L'ASSAUT DES MØMBRES VAUDOUS

ILLUSTRATIONS DE  
CAROLINE HÛE



ÉDITIONS SARBACANE

Pépix

Je dédie ce roman à *Repentance* : Martine, Jean-Louis,  
Amandine, Nicolas, qui n'ont jamais eu peur des  
zombies et ont même su en sauver quelques-uns.

Et à Pedro-Louis qui, en inventant  
le mot-valise *Picapoches*, a participé à l'impitoyable  
guerre que mène la littérature française contre  
les méchants anglicismes.

*« Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau*

*Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Qu'est-ce que c'est que ces hurlements*

*Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant »*

Jacques Prévert

*« Moque-toi d'une mauvaise réputation. Crains une bonne  
que tu ne pourrais pas soutenir ».*

Robert Bresson



# URGENT

Signalement: les « Picapoches »

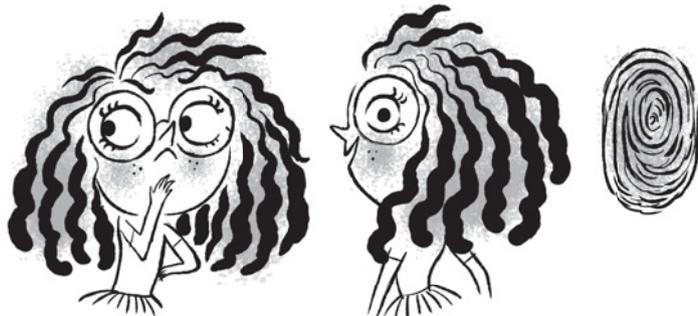
## FICHE SIGNALÉTIQUE N° 1 MARTIN GHILARDI



Âge	11 ans
Degré d'instruction	Collège (6 <sup>e</sup> )
Lieu de résidence	Digne-les-Bains, Lotissement « Les Sumacs »
Physionomie	1 mètre 50 40 kg
Couleur des cheveux	Châtains
Couleur des yeux	Bruns
Loisirs	Basket-Ball
Signe particulier	Terriblement maladroit

# FICHE SIGNALÉTIQUE N° 2

ISHA LAURAN



Âge	9 ans
Degré d'instruction	Collège (6 <sup>e</sup> ) [Niveau réel : 2 <sup>de</sup> ]
Lieu de résidence	Digne-les-Bains, quartier La Sebe
Physionomie	1 mètre 15 25 kg
Couleur des cheveux	Noirs
Couleur des yeux	Verts
Loisirs	Casse-têtes et jeux mathématiques
Signe particulier	Dotée d'une intelligence extraordinaire

# FICHE SIGNALÉTIQUE N° 3

MANOLO BRAVO



Âge	11 ans
Degré d'instruction	Collège (6 <sup>e</sup> )
Lieu de résidence	Digne-les-Bains, quartier du Pigeonnier
Physionomie	1 mètre 42 34 kg
Couleur des cheveux	Roux
Couleur des yeux	Bleus
Loisirs	Bricolage
Signe particulier	Passé son temps à bidouiller des engins (qui ne marchent jamais)

# FICHE SIGNALÉTIQUE N° 4

LOUISE REVEL



Âge	13 ans
Degré d'instruction	Collège (6 <sup>e</sup> )
Lieu de résidence	Digne-les-Bains, quartier des Hautes Sieyes
Physionomie	1 mètre 61 48 kg
Couleur des cheveux	Blonds
Couleur des yeux	Verts
Loisirs	Danse
Signe particulier	Tendance au bavardage qui confine à l'incon- tinence verbale

# FICHE SIGNALÉTIQUE N° 5

YACINE BENSOUSSA



Âge	10 ans
Degré d'instruction	Collège (6 <sup>e</sup> )
Lieu de résidence	Digne-les-Bains, Vieille Ville
Physionomie	1 mètre 28 21 kg
Couleur des cheveux	Noirs
Couleur des yeux	Noirs
Loisirs	Lecture
Signe particulier	Extrêmement discret





## ON NE PARLE PAS AUX INCONNUS!

« **M**artin, on lui donnerait le bon Dieu sans confession », dit toujours Madame Navarro, notre voisine.

En effet, je suis un garçon en tout point recommandable.

Regardez-moi: j'ai une gueule d'ange et mon sourire désarme les mamies les plus coriaces.

Qui pourrait donc croire qu'un grand gaillard sympathique comme moi, capitaine de son équipe de basket-ball, élève modèle de 6<sup>e</sup> et délégué de toutes ses classes depuis le CP, s'apprête à devenir un pickpocket?

Et pourtant: d'ici quelques jours, je vais glisser ma main dans la poche des passants.

Pas vu, pas pris.

Mais en ce samedi 10 décembre, alors que je feuillette le dernier numéro de *NBA Magazine*, je n'en sais encore rien. L'unique chose que je suis capable de voler, pour l'instant, c'est le ballon d'un adversaire. D'ailleurs, dans une heure, j'ai entraîné.

En attendant, je suis seul chez moi : Maman est partie s'isoler à la campagne pour finir d'écrire un roman<sup>1</sup>.

C'est donc entre deux articles sur le prochain *All-Star Game* et autant de bouchées de chips que cette histoire commence. Par une simple sonnerie de téléphone.

Chouette, me dis-je en me levant, Emma n'est pas là, pas besoin de faire la course pour répondre !

(Emma, c'est ma sœur. Comme elle a 15 ans, elle est censée me surveiller quand Maman est absente ; mais quand maman est absente, comme elle a 15 ans, elle a d'autres chats à fouetter – ou d'autres copains à becoter, plutôt).

Je file au salon, renverse le guéridon, rattrape d'une main un éléphant en cristal qui me glisse entre les doigts juste avant d'exploser sur le sol et décroche le téléphone.

L'inconnu me dit, sans préambule :

– *Martin, il y a quelque chose pour toi dans la boîte à lettres. Récupère-le avant que ta sœur revienne.*

1. Et mon papa ? Aucune idée : Irlandais, il a filé à l'anglaise le jour de mon premier anniversaire. Maintenant que c'est dit, je vous demanderai de ne plus me parler de lui, merci (sinon, je m'énerve).

C'est une espèce de voix de robot métallique et nasillarde – humaine, mais transformée, comme dans ces chansons électro des années 80 qu'écoute ma mère.

Et puis ça raccroche.

Drôle de farce! Qui peut bien s'amuser à faire ça? Je décide d'aller voir quand même.



En descendant les escaliers de mon immeuble, je réfléchis à quelques hypothèses :

- Maman? Non, pas son style de blagues (d'ailleurs, c'est quoi, son style de blagues?)
- Emma... Faudrait qu'elle prenne le temps de penser à moi plus de dix secondes, oublie.
- Un voisin? Thomas, par exemple? Non, il aurait dû poser sa console de jeu plus de dix minutes pour préparer son coup.
- Manolo, mon meilleur ami? Dans un bon jour, il pourrait être capable de bidouiller un téléphone pour transformer sa voix. Ouais, Manolo, peut-être bien...

Quelque chose m'attend dans la boîte à lettres. Un petit paquet à mon nom.

Là, une sirène retentit dans mon cerveau, celle qui me prévient quand je dois me rappeler mon âge et laisser aux grands les affaires pas nettes...

*Fais gaffe, Tintin !*

Je regarde le paquet avec l'intention de courir au local des poubelles et le jeter sans demander mon reste. Mais mes doigts réagissent plus vite que mes jambes et l'ouvrent fébrilement.

Dedans, il y a un téléphone. Le genre d'engin qui n'est plus en vente depuis longtemps, avec un minuscule écran (même pas tactile!) et des touches. Sans la 4G ni le wifi (ouais, juré). Un Nokia 3310. Le Cro-Magnon de la téléphonie sans fil.

Il y a aussi un petit mot griffonné sur un post-it:

*« Cache ce téléphone. Je te recontacte dans une demi-heure. »*

Bien, bien... On va jouer encore combien de temps? Si je pars maintenant, je peux arriver à l'heure à mon entraînement de basket.

Mais je veux connaître le fin mot de l'histoire. Alors, pendant trente minutes, je tourne en rond dans ma chambre. Dans quoi suis-je en train de me fourrer? Je

n'ai pas reconnu l'écriture de Manolo sur le post-it, ni d'aucun de mes amis...

Enfin, la sonnerie du Nokia retentit. La même voix trafiquée que tout à l'heure.

– **Martin, j'ai besoin de toi. Pour voler des gens dans la rue.**

(Ben voyons...)

– Trop drôle! je réponds. Hé, Manolo, c'est toi? Comment tu fais cette voix?

– **Fichtre non, je ne suis pas Manolo!**

(Ça, c'est sûr: Manolo serait incapable de dire *fichtre!*)

– **JE NE TE RACONTE PAS DE SARNETTES**, continue la Voix. **ET JE NE CHERCHE PAS À T'ENRÔLER DANS JE NE SAIS QUELLE MAFIA. L'ARGENT NE M'INTÉRESSE PAS. CE QUE JE VEUX, CE SONT DES OBJETS UN PEU PARTICULIERS, QUE DÉTIENNENT CERTAINES PERSONNES PEU RECOMMANDABLES.**

(La Voix a une drôle d'intonation quand elle dit « personnes », comme si elle parlait de cafards qui envahissent une cuisine).

– **JE T'AI LAISSÉ UN COURRIER AVEC DES EXPLICATIONS. PREMIER ARBRE LE LONG DE LA CLÔTURE EN SORTANT DU HALL DE L'IMMEUBLE.**

– Un courrier, dans un arbre? je m'étonne.

Mais déjà, j'ouvre la porte de mon appartement et je m'engouffre dans les escaliers, manquant de me casser

une jambe et le pot de fleurs de Madame Navarro au passage.

Arrivé dans la cour, j'inspecte les racines du pommier, puis ses branches... Je fais le tour du tronc, trouve une fente et y plonge la main pour en extirper une enveloppe à mon nom.



## ON NE SE LAISSE PAS PRENDRE POUR UNE BUSE!

L'enveloppe contient deux feuilles de papier. Un article et une publicité, tous deux découpés dans « *La Provence* », le journal quotidien de notre région.

### Série inquiétante de décès à Digne-les-Bains

*De notre correspondante locale, R.T.*

Notre paisible cité thermale est depuis quelque temps le théâtre d'une effrayante série macabre. En effet, pas moins d'une vingtaine de décès ont été signalés aux autorités au cours de ces deux dernières semaines. Selon leurs familles, les victimes étaient en parfaite santé et rien ne présageait leur soudaine disparition.

En ville, les rumeurs se propagent. S'agit-il d'une conspiration? Des méfaits d'une secte? Voire, pensent les plus audacieux, de meurtres orchestrés par des extraterrestres?

Seul indice à notre disposition, mais bien maigre: certaines victimes ont été aperçues en train d'errer dans les rues, hagardes et titubantes, avant de mourir de crise cardiaque.

Des témoins nous ont, de plus, rapporté la présence en ville d'individus louches: des « gros balèzes pas nets » (témoignage de Julien L., professeur de sport), des « énergomènes aux mines patibulaires » (Élisabeth F., bibliothécaire), « qui ne sont pas de chez nous, peut-être de Marseille » (Roberto B., serveur de café), « qui vagabondent dans les rues et semblent surveiller les gens, mais il ne faut pas accuser sans preuve » (Alain D., professeur d'histoire).

Le capitaine Larmot, de la Police nationale, n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Je passe à la publicité, qui vante les mérites d'une application pour smartphone. Elle est illustrée par la photographie de son concepteur, un bonhomme au visage poupon et rose, à la grosse barbe de Viking et aux yeux perçants et enjôleurs. Le genre de type qui vend des couteaux électriques sur les marchés: les adultes meurent d'envie de lui faire confiance tout en sachant qu'il va les arnaquer.

**VODOO.COM** révolutionne  
le divertissement!



*Lazare Tremoldov, fondateur d'un nouveau géant  
des télécommunications et du divertissement, voodoo.com*

Moi, Lazare Tremoldov, fondateur de l'opérateur téléphonique **voodoo.com**, j'ai le plaisir de vous annoncer le lancement de notre grande campagne promotionnelle : découvrez en avant-première et gratuitement notre dernier jeu pour smartphone, la **SPIRALE JAUNE** ! Une application qui vous laissera sans voix, un divertissement de nouvelle génération qui ne demandera de votre part aucun effort et vous fournira des sensations inédites !

Pour obtenir ce jeu, vous n'avez rien d'autre à faire qu'attendre et espérer : peut-être serez-vous tiré au sort et recevrez sur votre écran notre **SPIRALE JAUNE** révolutionnaire afin de la tester gratuitement !

**ADOPTÉZ VODOO.COM, ET VODOO.COM  
VOUS ADOPTERA !**

Bon. Ici, tout le monde a entendu parler des décès, bien sûr. Donc, l'article, je comprends : on veut m'alerter. Mais qu'est-ce que cette publicité vient faire là ? La mystérieuse Voix tente-t-elle de me fourguer ce jeu ? Peine perdue, Maman déteste les smartphones : j'obtiendrai mon premier quand le Vatican aura la bombe atomique...

Alors que je vais refermer l'enveloppe, j'aperçois au fond une feuille pliée comme une cocotte en papier. C'est une lettre, qui semble être tapée sur une vieille machine à écrire.

« Chers enfants,

Vous qui croyez encore aux contes de fées et aux histoires de monstres.

Vous qui avez parfois peur de croiser, au détour d'une ruelle sombre, un ogre ou une sorcière.

Vous qui vérifiez si le placard de votre chambre est bien fermé avant d'éteindre la lumière.

Si vous vous reconnaissez dans ce portrait, alors lisez bien la suite.

Autant vous le dire de but en blanc : votre ville court un grand danger. Vous savez que, depuis quinze jours, des gens meurent dans d'étranges circonstances.

Moi, je sais comment et pourquoi.

Je ne peux pas encore vous en dévoiler la mystérieuse raison.

Mais je peux vous dire que Digne-les-Bains est touchée par une peste d'un nouveau genre qu'aucun médecin ne sera capable d'enrayer. Et que nous ne sommes qu'au début de cette épidémie de décès.

La seule manière de la faire cesser est de neutraliser ceux qui la propagent. Car, je vous le dis, il y a des coupables !

Dans les rues de notre paisible cité se promènent actuellement trois vils personnages.

Que sont-ils ?

**DES OMBRES D'ÊTRES HUMAINS.**

Qui sont-ils ?

**DES MONSTRES.**

Leur nom ?

**LES MOMBRES...**

Ce sont ces créatures qui contaminent nos concitoyens et provoquent leur mort. Et ils vont continuer... ici... et en France... et partout dans le monde !

Sauf si vous parvenez à les arrêter.

Chers enfants, votre mission, si vous l'acceptez, sera simple : traquer ces trois mØmbres afin de leur voler l'appareil qu'ils portent sur eux et qui leur permet de contaminer les Dignois.

Pour le bien de tous, vous devrez donc vous convertir en pickpockets.

Notre destin est entre vos mains !

En espérant vous avoir convaincu du bien-fondé de ma requête,

Cordialement,

S.E. »

En remontant chez moi, je colle le Nokia à mon oreille. Un grésillement m'indique que mon mystérieux interlocuteur n'a pas raccroché.

– Allô, vous êtes encore là, la Voix ?

– *Oui... Alors ?*

(Alors... faut pas me prendre pour une buse ! Cette histoire de monstres, c'est sûr, c'est signé Yacine, mon deuxième meilleur pote. Il a dû la trouver dans un bouquin.)

– Hum, Yacine, laisse tomber, je t'ai reconnu.

– *(Silence profond)*

– Au fait, tu sais que Chloé m’a dit qu’elle aimerait bien sortir avec toi ?

– (*Silence abyssal*)

Le coup de Chloé, ce n’est pas vrai. C’est juste pour vérifier si Yacine est au bout du fil. Il est tellement dingue d’elle qu’il ne pourra pas s’empêcher de se trahir !

La Voix me répond enfin. Sèchement.

– Martin, je crois que je me suis trompé en te contactant. Je vais devoir confier la mission à quelqu’un d’autre. Un enfant plus courageux...

– Non, attendez !

OK. Réfléchis, Tintin. Ce n’est ni Manolo ni Yacine. Si c’est une blague, je ne crois pas qu’elle vienne d’un proche.

Et si ça n’en était pas une ?

Euh, Tintin... Tu ne vas tout de même pas gober ces histoires de mØmbres qui tuent les gens avec de soi-disant *appareils*, non ?

Pourtant, quelque chose, en moi, me souffle d’y croire. Ou au moins de faire semblant, jusqu’à ce que je découvre le pot-aux-roses.

Et d’abord, qu’est-ce que vous feriez, vous, si on vous disait que les monstres existent, qu’ils nous menacent et

que vous allez sauver le monde? La dernière fois qu'il s'est passé quelque chose d'extraordinaire à Digne-les-Bains, c'est quand un concert de Soprano a été annoncé (mais annulé au dernier moment... Son équipe technique n'a pas trouvé la ville<sup>2</sup>).

J'expire un grand bol d'air et je me lance, aussi sûr de moi que devant la ligne des lancers francs.

– D'accord, j'accepte!

– *Vraiment?*

– Oui!

Après avoir émis un long soupir de soulagement, la Voix me dit que je ne peux pas me charger de ça tout seul. Il me faut « recruter des amis ».

– *Prochain contact téléphonique avec ton équipe demain, à 17 heures. Trouve un endroit tranquille, personne ne doit être au courant!*

2. OK, je devance votre question : Digne-les-Bains est la Préfecture du département des Alpes de Haute-Provence, dans le sud-est de la France ; une jolie bourgade de 15 000 habitants, capitale mondiale de la lavande (on en fait même des glaces, vous voyez le truc... c'est peut-être ça qui a découragé l'équipe de Soprano, finalement).



## ON N'ENTRAÎNE PAS SES AMIS DANS DES HISTOIRES À DORMIR DEBOUT!

**C**e dimanche après-midi, j'ai donné rendez-vous à Manolo, Yacine, Isha et Louise à la Cabuge, notre cabane-refuge.

Il s'agit d'un garage abandonné, au sous-sol de mon immeuble. Un matelas troué et un sommier rouillé, des palettes, des lampes de poche, des coussins éventrés, des meubles récupérés dans la rue, des jeux de plateau et des livres, l'enceinte Bluetooth que ma sœur a gagnée au Loto des Pompiers (et qu'elle ne trouve plus nulle part), un bon cadenas pour fermer la porte coulissante en fer... voilà à quoi ressemble notre repaire.

Un endroit dont même les Services secrets français n'ont pas connaissance.

Avec mes quatre amis, on a l'habitude de se retrouver ici pour refaire le monde. Nous sommes inséparables. Tous dans la même classe, la 6<sup>e</sup> A. Et à part Louise, on a aussi fait l'école primaire ensemble.

– Manolo, tu mets de la musique ? je demande.

Manolo : mon meilleur pote. Une bonne bouille de Gaston Lagaffe et des cheveux poil de carotte impossibles à coiffer. On a vécu sur le même palier jusqu'à ce qu'il déménage dans un HLM, l'an dernier. La Cabuge, c'est notre bébé. Au début, il comptait y installer l'électricité et Internet, et au final, on se ruine en piles pour nos lampes de poche. La marche devait être trop

haute pour lui... Pourtant, Manolo pense être un as du bricolage.

Il est persuadé qu'il deviendra un inventeur célèbre, un jour ! En attendant, il passe son temps dans l'atelier de son père, à bidouiller des machines qui tombent invariablement en panne, et gaspille tout son argent de poche dans le remplacement des outils qu'il bousille.



**FIN**



Directeur de publication : Frédéric Lavabre  
Collection dirigée par Tibo Bérard  
Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot  
Maquettiste : Claudine Devey

© Éditions Sarbacane, 2021

Tous droits de reproduction, de traduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.  
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN:9782377316854